

“

Le repli derrière nos frontières n'est pas une solution »

POUR MICHEL BARNIER, ANCIEN MINISTRE ET COMMISSAIRE EUROPÉEN, L'EUROPE EST INCONTOURNABLE. COMME L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE.

Face à la crise, qu'attendez-vous de l'Europe ?

Tout en restant passionnément Français, je pense que l'Europe est le bon niveau d'actions pour relever les grands défis d'aujourd'hui. Depuis trois ans, nous affrontons des crises successives qui se conjuguent et s'amplifient les unes les autres. Face à toutes ces crises sociales, économiques ou culturelles, l'Europe est plus que jamais indispensable. Elle nous permet de défendre notre modèle social, nos intérêts et nos idées ensemble, en tant qu'Européens.

Je comprends les inquiétudes des citoyens, voire parfois leur colère, mais on ne peut s'en sortir chacun pour soi. Il n'y a aucun espoir possible dans le repli derrière nos frontières. Pour autant, l'Europe doit elle-même évoluer. Elle doit agir plus pleinement, dans tous les domaines, et aussi nous protéger.

Être Européen, signifie-t-il être moins Français ?

Non. Le choix n'est pas entre la France et l'Europe. Elles vont ensemble. Il faut choisir entre une Europe indépendante, souveraine et « européenne », ou une Europe sous influence et sous-traitante de la Chine et des États-Unis. Pour moi, le choix est clair et c'est pour cela que j'ai choisi de revenir travailler à Bruxelles pour un projet humaniste et politique européen.

En quoi l'économie sociale et solidaire est-elle un levier à l'échelle européenne ?

Pour gagner la bataille de la croissance, de l'emploi, de la



compétitivité, il y a plusieurs conditions indispensables : être ensemble, je l'ai dit, et s'appuyer sur notre principale force qui est le grand marché européen de 500 millions de citoyens et de consommateurs, et de 20 millions d'entreprises. Mais il faut aussi une vraie cohésion sociale et des investissements plus puissants dans l'éducation, la recherche et l'innovation. Voilà les clés ! Et c'est pourquoi nous avons identifié l'entrepreneuriat social, l'économie solidaire comme l'un des leviers de la nouvelle croissance européenne.

Concrètement, comment cela se traduit-il ?

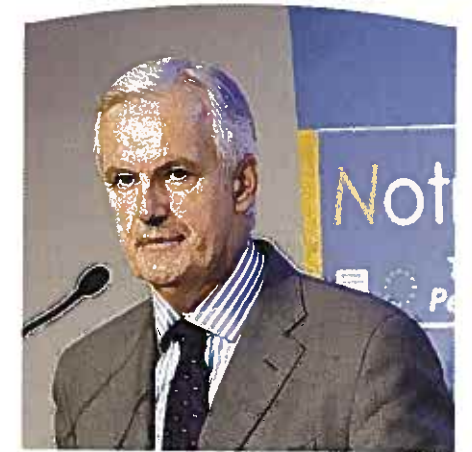
Nous travaillons à l'idée d'un « fonds d'investissement solidaire » pour aider les entrepreneurs sociaux à financer leur projet ou à développer leur entreprise.

“ Le choix n'est pas entre la France et l'Europe. Elles vont ensemble. »

sécurité juridique pour les entreprises solidaires. Avec plusieurs de mes collègues, je m'attache aussi à préserver la qualité et l'accès aux services publics dans la législation européenne.

Vous restez donc optimiste quant à la construction européenne ?

Jean Monnet, à qui l'on posait cette question, avait coutume de répondre : « Je ne suis ni optimiste, ni pessimiste. Je suis déterminé », c'est exactement mon état d'esprit aujourd'hui. ●



Qui est Michel Barnier ?

Depuis février 2010, Michel Barnier est commissaire européen chargé du marché intérieur et des services. Il fut ministre de l'Environnement en 1993, puis ministre des Affaires européennes de 1995 à 1997, ministre des Affaires étrangères de 2004 à 2005 et ministre de l'Agriculture et de la Pêche de 2007 à 2009. Savoyard d'origine, il a occupé des mandats locaux jusqu'en 1999, année de son engagement au niveau européen : député de Savoie dans un premier temps, puis sénateur et président du conseil général.



De gauche à droite, Michel Barnier s'exprime le 18 octobre 2011 dans les locaux de la Macif devant Gérard Andreck, président du groupe Macif, et Antonio Vitorino, président de Notre Europe.

Acteurs de la construction européenne

Ce sont plus de 200 participants, provenant du groupe Macif et de ses réseaux, ainsi que de ceux de Notre Europe, qui ont participé à la conférence qui s'est déroulée le 18 octobre dernier dans le grand amphithéâtre de la Macif, place Étienne-Pernet à Paris. Une première ! Ils ont été accueillis chaleureusement par Gérard Andreck, président du groupe Macif. Cette belle initiative s'est

ouverte sur le thème général : « Être acteur de la construction européenne ». Rentrant dans le vif du sujet le président de Notre Europe, Antonio Vitorino, personnalité politique portugaise et ancien commissaire européen, est intervenu en première partie de cette conférence, et de manière dynamique, en présentant « l'Union européenne en 2012, défis et perspectives ».

Michel Barnier a complété les enjeux généraux en s'attachant à cibler les challenges à relever pour « L'économie sociale et le nouvel acte unique du marché intérieur », propos développés dans un esprit pédagogique et résumés ici dans l'interview qu'il a bien voulu accorder à Tous sociétaires.

En savoir plus /// www.notre-europe.eu, le site de l'association Notre Europe.